

---

Cette année Mémoire de l'Avenir a conduit vingt projets en île de France, dans les écoles primaires au sein du dispositif TAP, aux collèges, au sein de dispositifs d'insertion professionnelle, dans les centres sociaux, en milieu carcéral.

Chaque projet a eu pour vocation d'utiliser l'art comme un outil réflexif sur le monde, à travers des thématiques sociétales, culturelles, des questions mémorielles individuelles et collectives..., afin d'amener chaque participant à développer un regard positif, poétique sur lui-même et sur l'autre.

### **ateliers**

- \* des mythes et des masques
- \* portrait/autoportrait
- \* imagine
- \* le conte-archipel
- \* histoires de transmission
- \* la beauté du geste
- \* polaroid
- \* au bout du conte
- \* le livre enchanté

### **partenariats**

- \* Turquie
- \* Allemagne

collège Pilatre de la Rozière (Paris 75011)

collège le Clos Saint-Vincent (Noisy-le-Grand 93160)

élèves d'une classe SEGPA

illustratrice

Archibald Apori, peintre et Laura Ancona, illustratrice

Les mythes se placent au croisement de plusieurs disciplines. Ces narrations aidaient à la compréhension des phénomènes naturels comme des fondements de la société.



# des mythes et des masques

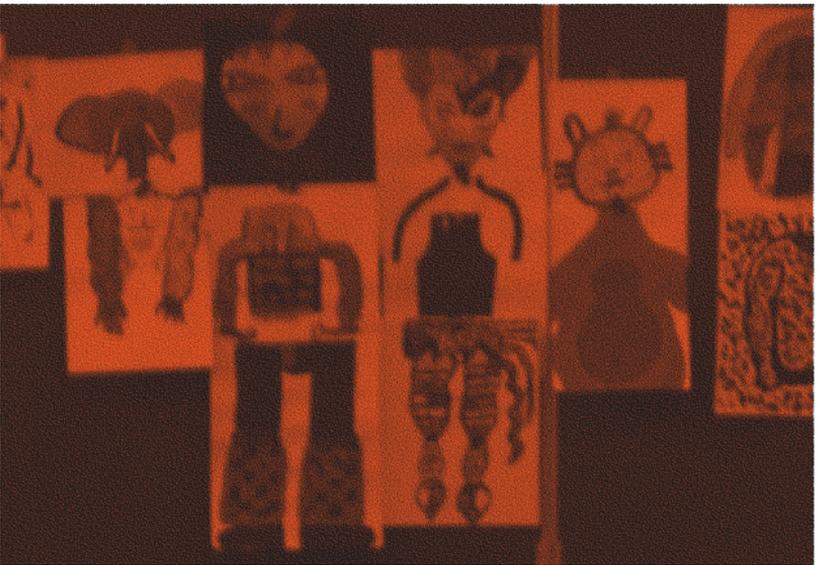
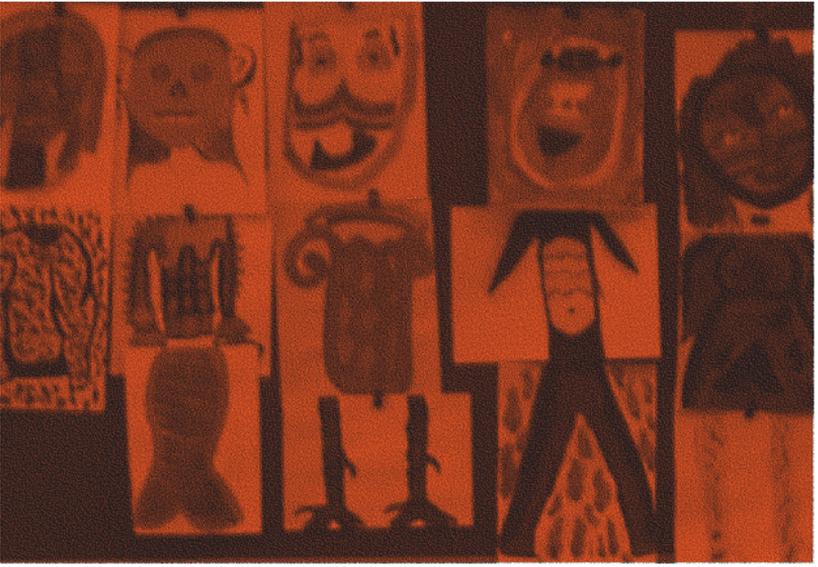


Notre atelier se réfère aux récits mythologiques en se focalisant principalement sur les personnages pour proposer aux élèves une réflexion sur la notion d'identité.

Les figures mythologiques, parfois hybrides, polymorphes ou anthropomorphes naissent de la combinaison de deux ou plusieurs entités (Centaure, Minotaure, Sirène). Ces morphologies composées nous permettent de faire un parallèle avec l'Homme d'aujourd'hui, somme d'éléments et de cultures métissées.

Les mythes sont peuplés de héros, de dieux, de créatures cosmopolites et fantastiques, aussi vaillants qu'imparfaits, mais qui étaient respectés et considérées par toutes personnes comme réels et capables de pousser l'homme à regarder plus loin.





# portrait autoportrait

L'atelier s'inspire de l'œuvre de John Stezaker, plus précisément de sa série de photo *Truth of masks*, dans laquelle le paysage géographique s'entremêle et altère les corps et visages pour créer des nouvelles formes de représentation.



Thierry Grapotte, scénographe et Miriam Tirler, photographe  
maison d'arrêt de Villepinte  
jeunes adultes sous main de justice

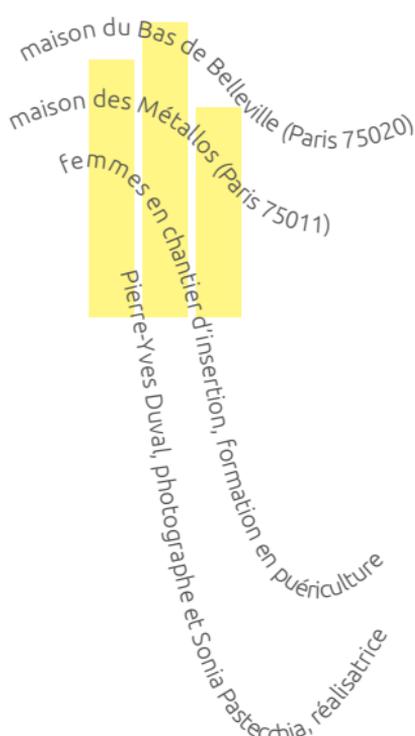
deux dimensions, opposées et souvent inaccordables, qui est depuis toujours au cœur du débat sur la privation de liberté. Le photocollage assemble des images de journaux, de revues, de catalogues scientifiques ou encore de reportages de voyage, pour constituer des portraits ou autoportraits réalisés par les personnes placées sous-main de justice. Il propose, littéralement, une nouvelle mise en espace du corps. Là où la photographie renvoie d'emblée au concept de réel, le collage démantèle la composition originale, créant un rythme de nouvelles proposition d'images et de scénarii.

Une réflexion sur l'image de soi au sein de l'institution carcérale est importante, non seulement pour ouvrir un espace de parole favorisant la rencontre et le lien interpersonnel, mais aussi pour faire émerger espoirs, rêves et ambitions. Il était question de mettre en place un travail permettant aux personnes de donner à voir une image de soi et des autres plus indulgente, bienveillante, ambitieuse et vivante, capable de mettre au centre de la réflexion et du champ de vision autres chose que la peine.



La démarche évoque l'idée d'une ouverture, d'une brèche dans l'espace clos, intime ou institutionnel, vers l'extérieur. Le projet propose une illustration du rapport dedans-dehors, une question qui permet à chacun de réfléchir sur ce qui se passe derrière les murs. Notre atelier prend comme point de départ ce jeu de tensions entre ces

Cette année le projet *Imagine* a été réalisé avec un groupe de femmes en formation professionnelle d'aide auxiliaire en puériculture.



Le processus artistique consiste en l'écriture d'un scénario à partir d'éléments issus du langage non verbal. Les artistes ont travaillé à partir de gestes propres à un métier dont on associe souvent des notions telles que le soin, le lien, la responsabilité et l'affectivité.

Parallèlement au travail collectif de composition filmique et photographique, l'atelier a permis de faire émerger les points de force du groupe, à savoir sa forte cohésion et un réel esprit de solidarité et d'amitié qui relie les femmes entre elles. Par l'outil artistique, il était question aussi de créer un espace différent, qui s'intègre correctement à celui de la formation et de la pratique du métier,

sans se détacher de l'apprentissage et de la pédagogie.

Ce tiers lieu, nouveau et convivial, a permis d'explorer collectivement ce qui motive l'entrée dans une formation professionnelle pour retracer l'histoire de ce désir, et par-là rechercher les valeurs positives autour de l'estime de soi et de son parcours personnel.

imagine



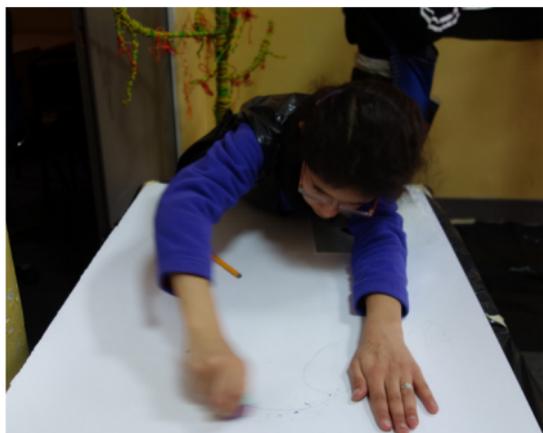
# le conte-archipel

Maison du Bas de Belleville (Paris 75020)

jeunes en accompagnement à la scolarité

Ulysse Bordarias, peintre et Charlotte Paris-Galé, plasticienne et conteuse





Pour la création des toiles en grand format, les jeunes se sont inspirés du mouvement artistique Fauve et de son usage non conventionnel de la couleur. Caractérisé par une recherche chromatique et des peintures toujours aux tons forts et vifs, le Fauvisme est considéré comme l'art de l'instinct et de l'audace visuelle. Les jeunes ont composé une histoire s'inspirant de diverses tonalités de couleurs. Le projet se déploie comme un jeu de l'oie, alternant image et texte. Dans l'atelier il était question de voir l'impact des couleurs sur la perception de ce qui entoure et d'inventer à partir des ressentis.

Quelles références véhiculent les couleurs ? Que se passe-t-il sur la toile quand on utilise la couleur de façon complètement inattendue sur un élément ?





# histoires de transmission

L'artiste photographe Anaïs Pachabézien propose aux familles un travail autour de la question de l'héritage et la transmission entre les générations.





De quoi est-il question quand on parle d'héritage ? De l'intime, de l'histoire familiale, de sa propre histoire, du lien aux objets ? Qu'en est-il de la dimension collective ? Que se passe-t-il quand ces dimensions s'interpénètrent ?



Le public a été accompagné par la photographe Anaïs Pachabézian dans une réflexion globale sur la complexité de la notion d'héritage et sur la construction personnelle par ces différents prismes. Au-delà de la pratique photographique, l'atelier a permis d'ouvrir un espace de parole et de partage d'histoires de vie. Ces échanges sont en mesure d'aider à la compréhension de ce qui reste encore aujourd'hui à éclairer ou à découvrir et partager de sa propre histoire.

maison du Bas de Belleville (Paris 75020)  
Archipelia (Paris 75020) familles  
Anaïs Pachabézian, photographe

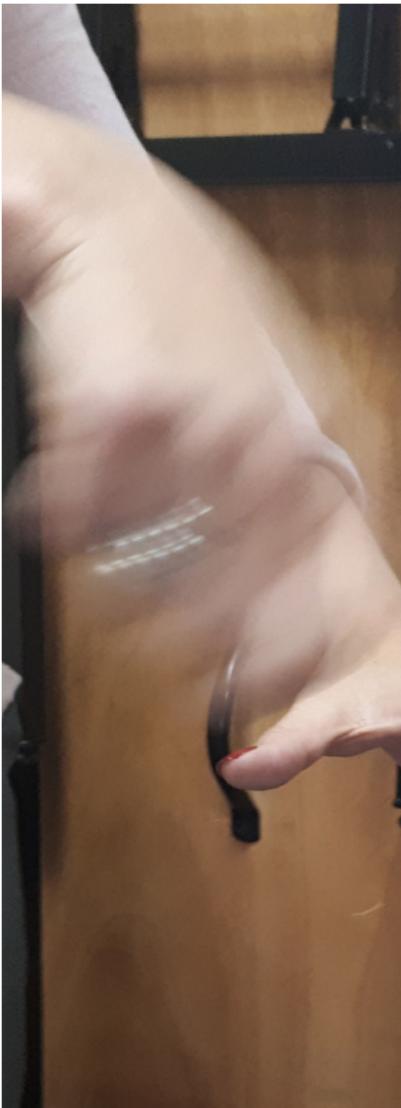


La notion de transmission retrace l'histoire d'une personne et touche à sa propre culture, ses traditions, comme aux souvenirs d'enfance. Pour un parent, c'est un sujet qui émerge dès la naissance des enfants. C'est souvent à ce moment très précis que le parent prend conscience de ce dont il a lui-même hérité et de ce qui s'est sédimenté, de génération en génération, sans jamais être dit.

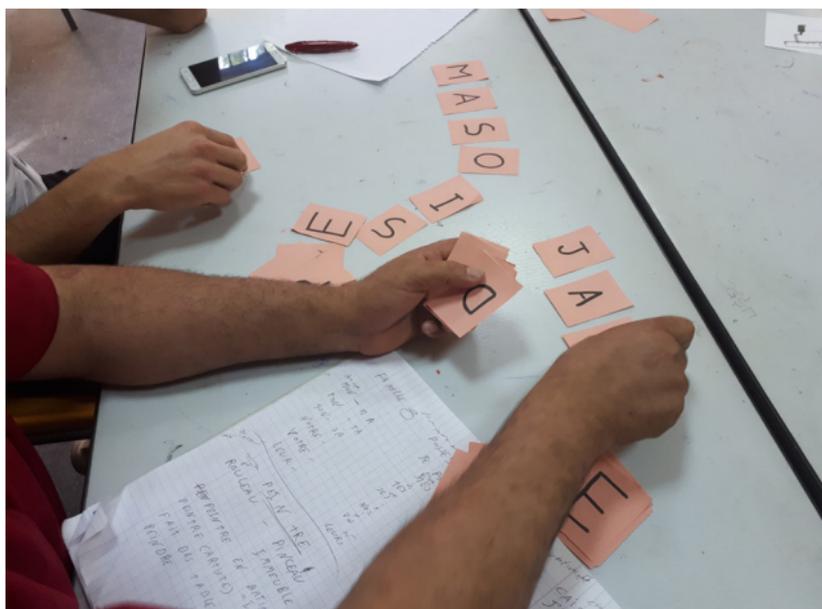


# la beauté du geste

Le déplacement physique de l'alphabet et des mots permet de mettre en place une action pédagogique où l'apprentissage passe par le faire, s'appuyant sur la mémoire corporelle.



Notre action s'intègre aux cours d'apprentissage du français en direction d'adultes récemment arrivés en France. Sur le plan pédagogique, l'action est structurée pour encourager à mobiliser les premiers rudiments de la langue et élargir le vocabulaire des apprenants. Chercher dans le patrimoine alimentaire, l'univers professionnel, récupérer ses souvenirs d'enfance, s'appuyer sur les loisirs et les pratiques religieuses, nous permet de travailler sur un vocabulaire à employer dans le quotidien, un lexique plus proche des émotions et de ce qui est familier pour l'apprenant.



maison du Bas de Belleville (Paris 75020)  
 Alexandra Roudière, performeuse  
 en linguistique  
 atelier so



La création des personnages, l'élaboration des étapes de narration, les stratégies littéraires, la construction du paysage se sont constitués comme des outils pédagogiques facilitants le processus d'identification à l'autre. Ces étapes permettent de comprendre son rôle et sa place, ses craintes comme ses exigences. Inventer une narration, des situations, des intrigues, des personnages permet de se libérer de ses représentations personnelles. C'est parler de soi à travers un autre, prendre de la hauteur et du recul, se détacher du trop-plein émotionnel et voir les choses différemment.

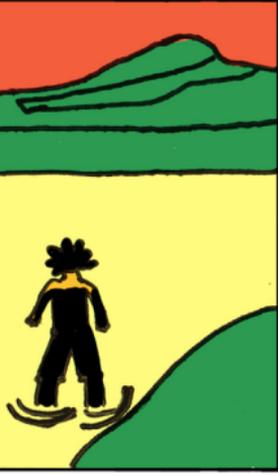
Si l'identification à un personnage littéraire favorise le sentiment d'empathie, la construction d'une énigme encourage

le questionnement, les propositions interprétatives et les hypothèses utiles au décryptage d'un phénomène.

Le polar s'articule autour d'une intrigue, un mystère, une énigme, une enquête policière ou d'un détective privé, d'une recherche méthodique de preuves, ... Ce procédé de narration offre un éventail de scénarii possibles ou peuvent intervenir autant de questions d'actualités : le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire, l'enquête.

Le polar est une construction narrative séduisante et énigmatique où la vérité se dissimule sous les apparences et joue avec les mécanismes dans lesquelles nous sommes tous pris.

Dans cet atelier d'écriture collective, les jeunes ont été accompagnés pour élaborer une bande dessinée -planches et scenarii- à partir d'un fait divers.



Vagabond d'un soir, je me repose dans l'une des plus belles nuits d'été. Installé dans un fauteuil au bord de mer, je jette mon regard vers l'horizon et j'entends en ce temps le chant des sirènes qui m'éveille au plus profond de mon âme. Cette nuit-là, elle me rappelle les paroles d'un refrain très connu, celle

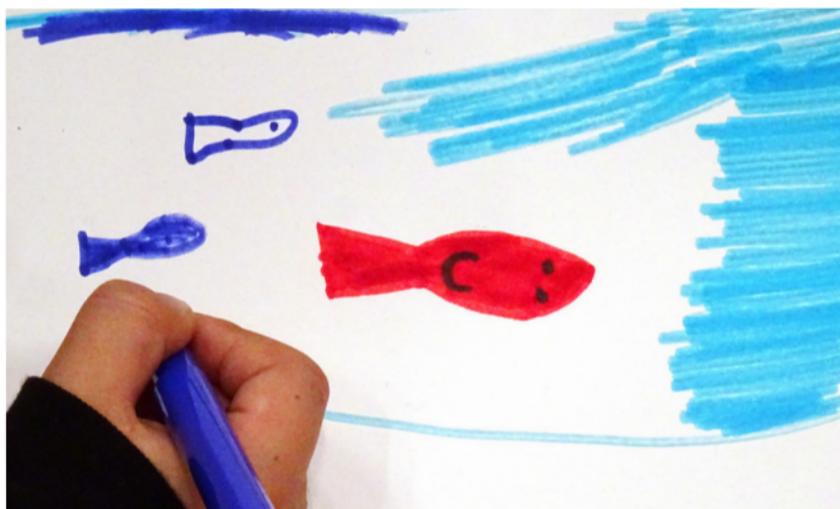


la mission locale, équipes de prévention et communication  
jeunes en formation professionnelle  
Nicolai Pinheiro, illustrateur BD et Isabelle Cozard, comédienne  
commissariat de police de Paris 75020

# au bout du conte

Le conte est un genre littéraire universel qui a le pouvoir de relier entre elles différentes cultures. Il est caractérisé par une structure narrative à la fois très organisée, avec des éléments récurrents, et à la fois très ouverte, car il se prête à être démonté, modifié, reconstruit selon les différents pays.





La lecture de ces récits est d'ailleurs une étape importante du développement de l'enfant.

C'est pour cette raison, que les narrations font partie de la programmation didactique de l'école maternelle comme élémentaire. En effet, les contes offrent la possibilité d'ancrer affectivement et émotivement l'imaginaire de l'enfant à une culture, un environnement ou à des personnages lointains.

Grace à sa structure rigoureuse, le conte est facilement reconnaissable : il accompagne, oriente et inspire. Il est rassurant et offre des repères stables dans une phase évolutive et de changement comme celle de l'enfance.

Puisque chaque enfant a besoin de son histoire, celle qui inconsciemment l'apaise, le fait grandir et l'accompagne à faire face aux petites et grandes problématiques de vie. Le conte lui fournit des exemples, lui donne confiance et la sensation de pouvoir sortir des épreuves.

écoles élémentaires de Belleville (Paris 75020) et Etienne Dolet (Paris 75020)  
 élèves de classes mélangées  
 Louise Gros, plasticienne et Tatiana Olea, artiste textile



## ***Un Voyage Extraordinaire***

*Dans l'espace les martiens désireux de voir la terre décident de faire un petit voyage accompagnés de leur fidele Miau ! Ils découvrent la belle foret enchanté ou ils voient les différents habitants : sorcières, jeunes filles, arbres enchantés, escargots, coccinelles...*

*Ils poursuivent leur voyage et survolent la mer et ses profondeurs ou tout est majestueux et pacifique, toutes les espèces s'entendent bien.*

*Mais il se fait tard et il faut rentrer chez soi. À demain.*

Adèle – Aminata – Iliana – Judith – Juliette – Leina - Nagwa - Nissem  
Nourchène – Samson – Suzanne – Théo - Thierry



## ***Bienvenue au monde de l'imaginaire***

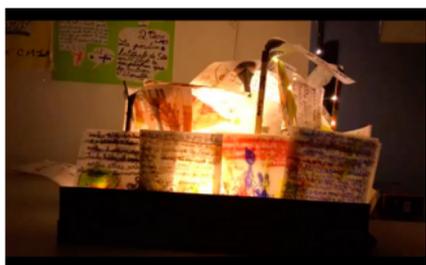
*Les nuits de claire lune tout le monde se retrouve dehors, dans le ciel les étoiles et la lune, dans la terre de l'eau sortent pour s'amuser les pieuvres lumineuses, les géants d'eau et le gardien de la nuit qui survole la terre et l'espace.*

*Les journées ensoleillées tout est paix et harmonie, dans les champs pleins de papillons et des fleurs et les enfants qui profitent. Dans le bois même le loup est en pacifique.*

*Quand l'orage arrive tout devient noir ! la lune et les étoiles se cachent. Les nuages sont enragés et des créatures étranges apparaissent comme le grand monstre avec son pyjama et le dragon rouge enragé, et se réjouissent de ce temps. Heureusement que tout cela ne dure pas très longtemps parce que dès que « le chasseur au chapeau habillé en vert » et son petit cheval rose à neuf crinières arrivent, il s'attaque aux féroces nuages en lançant avec son arche des plumes de toutes les couleurs et tout redevient à nouveau Beau et tranquille. Bonne nuit !*

Albane - Emma - Fenda - Ines - Lenny - Mateo - Mengke - Nermine  
Othmane - Priam - Sirine

# le livre enchanté





Expérimenter, fabriquer, construire, manipuler sont des actes pédagogiques qui favorisent et enrichissent toute sorte d'apprentissage. Fabriquer son propre livre et rédiger un récit permet de se familiariser à cet objet culturel qui nous accompagne tout au long de la vie.

Créer son propre livre aide aussi au renforcement de l'estime de soi, car c'est à travers l'expérience du faire soi-même, que les enfants apprennent à s'écouter et à se mettre à contribution d'une activité collective et qui donc les implique et évolue au fur et à mesure avec eux.

Georges Gamthety, street artiste  
Françoise Diallo, plasticienne  
Louise Gros, plasticienne

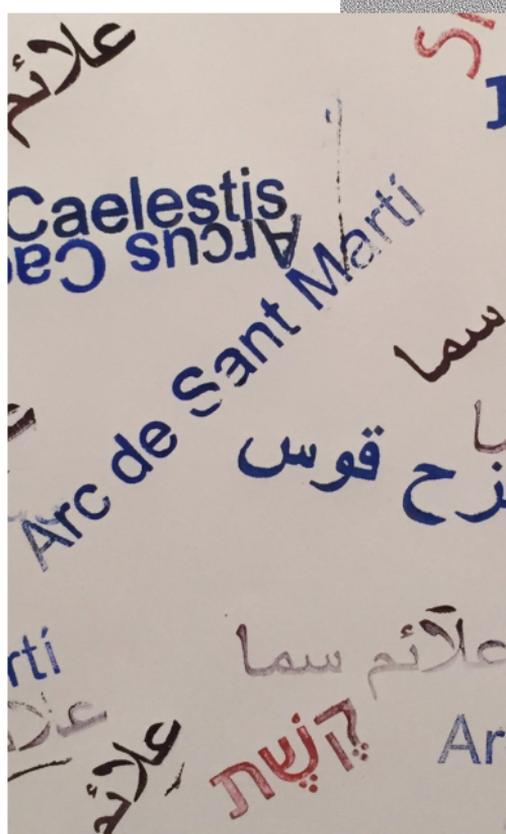
Villette (Paris 75019), Daumesnil (Paris 75012) et Clichy (Paris 75010)  
école élémentaire Olivier Metra (Paris 75020)  
élèves de classes mélangées

La structure partenaire de Mémoire de l'Avenir, D-Atelier basée à Ankara en Turquie a également proposé à ses participants une réflexion sur la notion d'émerveillement. Six projets différents ont émergés autour du désir d'exploration, de la volonté d'expliquer le monde qui nous entoure par le biais notamment des expéditions scientifiques. Viennent ensuite les questionnements liés à la différence, à la rencontre des cultures, aux préjugés. On retrouve également comme fil conducteur de ces projets artistiques, des questionnements liés à la nature ou encore aux moyens de communication, leur amélioration à travers le temps qui ont permis de rapprocher les personnes autant que leur impact sur l'environnement.

Arda Yildiz, 16 ans  
*Rainbow*, encre sur papier, 70x50 cm

L'arc-en-ciel, un miracle de la nature, une pulsation de lumière qui comprend toutes les couleurs visibles à l'œil de l'homme, un flot d'émotions formé par la lumière aveuglante du soleil au moment où la pluie se termine et rafraîchit l'air. Dans la vie trépidante et uniforme de l'époque moderne, les gens qui voient leur vie comme un lourd fardeau qui est placé sur leurs épaules, créent leur propre enfer artificiel et s'imposent pour y vivre. Cependant, ceux qui parviennent à réaliser la grande aura de l'arc-en-ciel et à vivre leur vie sous son influence,

parviennent à se frayer un chemin vers de nombreux miracles et à construire leurs paradis personnels ici sur terre. Rejoins-moi ici et marque ton chemin vers de nouveaux miracles, ensemble construisons un paradis !



# Turquie



Arda Yildiz, 16 ans

*Words & Wonder*, papier mâché et découpé, 70x50 cm

La création de «Wonder» commence par des mots. Les lettres se rassemblent et constituent des mots, et ensuite elles créent des excitations et des miracles pour nous. Ils forment des images dans nos esprits.

Mais encore, ces images ont des pièces manquantes. On peut appeler l'«Inconnu» à cette pièce manquante cette partie floue ... Quelque chose que nous ne connaissons pas, le «X», nous attire et cela nous émerveille. L'inconnu est quelque chose d'éblouissant dans nos vies quotidiennes. De nos jours, l'inconnu est le mieux présenté par les journaux et les magazines; gros titres, mots qui nous font vibrer quand ils se rencontrent, rouge et noir explosent sur une feuille blanche ... C'est ce que nous nous demandons et ce que nous voulons apprendre. Le X ne peut être appris que par des expériences et sans les expériences : L'Inconnu devient la Merveille elle-même.

# Allemagne

Les différents projets menés par l'école Anna Schmidt montrent la richesse de ce qui a animé intellectuellement les jeunes autour de la question de l'émerveillement.

On y retrouve tant des préoccupations individuelles que collectives. Parmi les sujets qui ont motivé les étudiants: les questions de religion et de croyances mais aussi des questions liées à la politique, aux nouvelles technologies et à la nature. Les participants ont travaillé ces sujets par le biais de la photographie, des arts plastiques en utilisant notamment des matériaux recyclés pour réaliser leurs œuvres.



Anna-Schmidt-Schule à Frankfurt am Main











How did everything start? I am always curious about this. The existence of humanity is exactly related to this. Let's start from the beginning. Adam and Eve were punished because of their sin. Was it the snake that attracted them or the curiosity that is involved within themselves? In fact, the condition that led to people to be punished is the curiosity. What if Adam and Eve had not eaten the forbidden apple? As a result curiosity is a feeling

Our prejudice... Us and others... Can we get to know one another without our first impressions and prejudice getting in the way? Is it the real people we love, get to know to or the ideologies that we've created? Do we befriend, fall in love with the images that we make? Isn't it the main bone of frustration? People, who turn out to be different than we thought them to be. Images and the real versions of individuals... and we as the common ground of both of them... Who criticize, create new faces, embodiments for people that we know and interact with...

which turns people into another thing. If curiosity did not exist, could humanity exist or not?

Who am I? Define me, photographie, post-it, stylo



Zeynep Akin, 15 ans  
*Letters*, lettres imprimées 50x50 cm

In the past, letters were the only way of communication. Sender's name is written on the white envelopes, and the stamp is on the right corner. However, you don't know the content of the letter. Maybe this letter makes you feel upset, excited or make you feel cheerful. These hidden emotions in this white envelope express deep feelings of wonder.

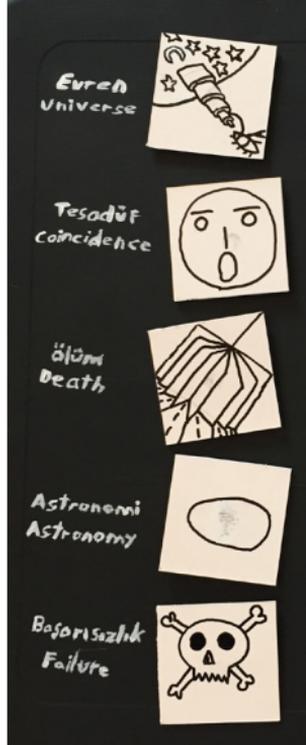


Alpay Cesur, 15 ans

Puzzle, plaque de métal et papier 30x30 cm

Kayra Canpolat, 16 ans

Words and Wonder, papier mâché et papier découpé  
20x20x15 cm



The creation of “Wonder” begins with words. Letters come together and constitute words and then they create excitements and miracles for us. They form images in our minds. But still, these images have missing pieces. We can call the “Unknown” to that t missing piece that blurry part... Something that we don't know, the” X” attracts us and it makes us wonder. Unknown is something dazzling in our daily lives.

Nowadays, the unknown's best presented by newspapers and magazines; big titles, words that thrill us when they come together, red and black exploded on a white sheet (of paper)... This is what we wonder and what



we want to learn. The X can be learned only by experiences and without the experiences: The Unknown becomes the Wonder itself.

Sanat  
Art



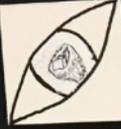
Kitap  
Book



Doğmak  
Born



Bir yüz  
ifadesi  
A Face  
Expression



Damla Ürün, 15 ans

Miracles, lettres imprimées et livres 66x30 cm

Nature is full of miracles...  
Each spring, how seeds show themselves...  
Seeds grow in the ground and turn into a flower. In the same way, ideas are born in our minds and evolve with books...

